



Un nouveau *Coleoxestia* du Brésil, Minas Gerais (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae)

Alain AUDUREAU 

69 rue du Tamarin, 85270 Saint-Hilaire-de-Riez, France. E-mail : golofa@golofa.fr

<https://zoobank.org/References/a9e98f7a-9673-49fd-8551-e29df320174f>

(Accepté le 26.II.2026 ; publié en ligne le 19.III.2026)

Citation. – Audureau A., 2026. Un nouveau *Coleoxestia* du Brésil, Minas Gerais (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 131 (1) : 91-95. https://doi.org/10.32475/bsef_2401

Résumé. – Une nouvelle espèce de Cerambycini Sphallotrichina de la collection Gounelle (MNHN) est décrite du Brésil (Minas Gerais) : *Coleoxestia gounellei* n. sp. Elle est comparée aux espèces voisines : *Coleoxestia errata* Martins & Monné, 2005, *C. pubicornis* (Gounelle, 1909) et *C. cinnamomea* (Gounelle, 1909).

Abstract. – A new *Coleoxestia* from Brazil, Minas Gerais (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae). A new species of Cerambycini Sphallotrichina from the Gounelle collection (MNHN) is described from Brazil (Minas Gerais): *Coleoxestia gounellei* n. sp. The new species is compared to related species: *Coleoxestia errata* Martins & Monné, 2005, *C. pubicornis* (Gounelle, 1909) and *C. cinnamomea* (Gounelle, 1909).

Keywords. – Neotropical region, morphology, taxonomy.

La tribu des Cerambycini Latreille, 1802, est divisée en deux sous-tribus : les Cerambycina Latreille, 1802, et les Sphallotrichina Martins & Monné, 2005. Cette dernière sous-tribu renferme 20 genres. Parmi ceux-ci, le genre *Coleoxestia* Aurivillius, 1912, est le plus important puisqu'il compte à lui seul 62 espèces et une sous-espèce (BEZARK, 2025). À la suite d'un travail concernant l'étude des *Coleoxestia* de Guyane auquel j'avais participé (AUDUREAU *et al.*, 2024), Antoine Mantilleri, curateur des collections de Coléoptères du MNHN, m'a demandé d'identifier les *Coleoxestia* non encore étudiés des collections. Au sein du lot d'environ 200 spécimens, j'ai trouvé dans la collection Gounelle, une espèce nouvelle originaire du Brésil (Minas Gerais), dont les caractères ne peuvent être associés à aucune des espèces connues. Je me propose de la décrire ci-après.

TAXONOMIE

Cerambycinae Latreille, 1802

Cerambycini Latreille, 1802

Sphallotrichina Martins & Monné, 2005

Coleoxestia Aurivillius, 1912

Le genre *Coleoxestia* est très bien représenté au Brésil. En effet, ce pays renferme à lui seul 39 espèces parmi les 62 décrites. La région du Minas Gerais renferme 16

espèces de *Coleoxestia* (TAVAKILIAN & CHEVILLOTTE, 2025). Néanmoins, ce nombre pourrait être accru car de nombreuses espèces sont retrouvées dans les États voisins.

***Coleoxestia gounellei* n. sp. (fig. 1-6)**

<https://zoobank.org/NomenclaturalActs/A80B8737-47C7-41F6-A22A-563AA2C3DDA4>

Matériel typique. – HOLOTYPE : ♂, Brésil, Minas Gerais, Bello Horizonte [sans date], Muséum Paris, 1915, coll. Gounelle (MNHN EC58299).

PARATYPES : 3 ♂, mêmes données (MNHN EC58300, EC58301, EC58302).

Description du mâle. – Tête, thorax, scapes, antennomères II et III et tibias brun sombre. Élytres, abdomen (à l'exception de leur centre qui est un peu plus sombre et de leur bord apical qui est brun clair), fémurs et antennomères IV à XI brun-rouge.

Front avec une ponctuation grossière ; un sillon médian se prolongeant par une petite zone convexe longitudinale interrompue en arrière des lobes oculaires supérieurs. Partie frontale discrètement surélevée, se terminant par un petit rebord convexe en arrière du clypeus, lequel est lisse et droit. Mandibules massives, fortement courbées vers l'intérieur. Vertex très finement ponctué, avec quelques rares grosses ponctuations. Tubercules antennaires séparés par un sillon profond, formant un bourrelet arrondi fortement ponctué et étiré vers l'arrière. Antennes de onze articles, dépassant l'apex élytral de la valeur d'un antennomère. Scape sub-cylindrique, curviforme, brillant, irrégulièrement ponctué, arrondi à l'apex. Antennomère III droit, pas aplati, plus long que le scape ; apex arrondi. Antennomères IV à X plus courts que le III. Antennomère XI presque deux fois plus long que le IV. Antennomère IV à peine anguleux avec une carène externe, les antennomères V à X aplatis, leur apex anguleux. Antennomère XI avec une très petite extension au niveau des deux tiers postérieurs externes. Antennomères III à XI très finement ponctués et recouverts d'une pubescence claire et dense. Formule antennaire basée sur la longueur de l'antennomère III : scape = 0,64 ; pédicelle = 0,15 ; IV = 0,78 ; V = 0,89 ; VI = 0,89 ; VII = 0,96 ; VIII = 0,98 ; IX = 1,00 ; X = 1,02 ; XI = 1,13.

Lobes oculaires supérieurs formés de six rangées d'ommatidies, séparés par une distance légèrement inférieure à la largeur d'un lobe. Lobes oculaires inférieurs occupant la majeure partie de la région latérale de la tête ; gena réduite à une pointe mousse dirigée vers l'avant, très finement ponctué, avec néanmoins quelques rares grosses ponctuations.

Prothorax plus large que long, les côtés arrondis. Rapport hauteur/largeur = 0,91. Bord antérieur doublement rebordé, délimitant un sillon profond et lisse en avant du disque. Bord postérieur très légèrement bi-sinueux. Relief pronotal convexe, marqué par des plis fins anastomosés épars mêlés à des points. Faces latérales présentant le même aspect, les points plus nombreux ; quelques rares soies érigées présentes.

Prosternum brillant, sa surface parcourue de ponctuations anastomosées. Apophyse pro-sternale étroite, convexe et rebordée. Extrémité arrondie, peu élargie. Saillie mésosternale large, interrompue entre les cavités méso-coxales, précédée par une petite dépression, son apex échancré ; pas de tubercule. Surface du mésosternum recouverte par une pubescence claire et régulière épargnant la ligne centrale. Métastrernum finement ponctué, glabre, à l'exception de quelques rares soies dorées à direction distale ; parties latérales recouvertes d'une fine pubescence.

Bords du scutellum semi-circulaire, légèrement convexes ; partie centrale claire, les bords brun sombre et faiblement pubescents.

Élytres trois fois plus longs que larges, chagrinés ; apex tronqué avec deux épines apicales aigües ; épine latérale légèrement plus forte que l'épine suturale, légèrement courbée vers la suture ; ponctuation fine et régulière ; une petite dépression basale ainsi qu'une légère dépression sous-humérale soulignent une épaule peu élevée.

Ventriles lisses, avec quelques soies éparses. Extrémité du dernier ventrite tronquée, concave, bordée d'une frange de soies claires.



Fig. 1-6. - *Coleoxestia gounellei* n. sp., ♂ holotype. - 1, Vue dorsale (échelle 10 mm). - 2, Vue ventrale. - 3, Vue latérale. - 4, Vue frontale. - 5, Antennomère III. - 6, Étiquettes.



Fig. 7-8. – *Coleoxestia cinnamomea* (Gounelle), ♂.
– 7, Habitus, vue dorsale (échelle 10 mm). – 8, Antennomère III. (Photos Alain Audureau).

Fémurs finement ponctués avec une plage de pubescence claire sur la partie supérieure des métafémurs au niveau du gonflement. Cette même pubescence également présente au niveau de la moitié apicale des tibias, ainsi qu'au niveau des tarsi et de l'onychium. Tarsi peu élargis; protarsomères I-III sensiblement égaux en longueur; méso- et métatarsomères I légèrement plus longs que les II et III, ceux-ci sensiblement égaux en longueur.

Dimensions. – Holotype : longueur totale 24,9 mm; largeur humérale 5,9 mm. Paratypes : longueur totale 20,5-23,5 mm; largeur humérale 4,5-5,5 mm.

DISCUSSION

La clé d'identification de Martins & Monné in MARTINS (2005) conduit à *Coleoxestia errata* Martins & Monné, 2005, et *C. pubicornis* (Gounelle, 1909); ces deux espèces sont également trouvées dans le Minas Gerais. Les lobes oculaires supérieurs de *Coleoxestia gounellei* n. sp. sont formés de six rangées d'ommatidies tandis que les deux autres espèces en comportent huit. Également, les apex antennaires des articles IV et V sont arrondis chez *C. errata*, tandis qu'ils sont anguleux chez *C. gounellei*. *Coleoxestia pubicornis* présente également quelques différences avec *C. gounellei* : le scape est mat et peu ponctué chez *C. pubicornis*, alors qu'il est brillant et ponctué chez *C. gounellei*. La nouvelle espèce pourrait également être confondue avec *C. cinnamomea* (Gounelle, 1909); néanmoins, le troisième article antennaire suffit à les séparer. En effet, chez *C. cinnamomea*, celui-ci est aplati et présente un apex anguleux (fig. 7-8), tandis que chez *C. gounellei*, il n'est pas aplati et son apex est arrondi (fig. 6).

REMERCIEMENTS. – Je tiens à remercier tout particulièrement Antoine Mantilleri pour m'avoir confié l'étude des *Coleoxestia* du Muséum national d'Histoire naturelle.

AUTEURS CITÉS

AUDUREAU A., TAVAKILIAN G. L. & NÉOUZE G. L., 2024.
– Révision du genre *Coleoxestia* Aurivillius, 1912 de Guyane française (Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Cerambycini). *Les Cahiers magellanes* (N. S.), 50 : 37-79.

- BEZARK L. G., 2025. – *A photographic catalog of the Cerambycidae of the World. New World Cerambycidae catalog*. <http://bezbycids.com/byciddb/wdefault.asp?w=n/> (consulté le 14.X.2025)
- MARTINS U. R., 2005. – *Cerambycidae Sul-americanos (Coleoptera). Taxonomia. Vol. 5. Subfamilia Cerambycinae : Cerambycini – Subtribo Sphallotrichina subtrib. nov., Callidiopini Lacordaire, 1869, Graciliini Mulsant, 1839, Neocorini trib. nov.* São Paulo : Editora da Universidade de São Paulo (Edusp), v + 284 p.
- TAVAKILIAN G. & CHEVILLOTTE H., 2025. – *Titan : base de données internationale sur les Cerambycidae ou Longicornes. Version 4.0*. <http://titan.gbif.fr/index.html> (consulté le 14.X.2025)
-